

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(15)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 14 juin 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 14 juin 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (161r, 162r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Delaruelle, 14 juin 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47818>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 juin 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Delaruelle](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Godin explique à Delaruelle qu'il ne peut, comme le souhaite Obrador, faire des modèles nouveaux sans que ceux qui les demandent en paient les frais, surtout s'il s'agit de modèles qui ne sont pas de vente courante ou qu'on ne peut écouler en France. Godin indique qu'on peut faire des affaires à Naples si la marchandise est payée avant son expédition et qu'il ne faut servir en Algérie que les clients dont on s'est assuré de la solvabilité. Le post-scriptum porte sur le prix et la distribution des buanderies.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage. Sur le folio 161r sont copiées la lettre de Godin à monsieur Gillot du 14 juin 1874 et la première page de la lettre de Godin à monsieur Delaruelle.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Obrador \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Algérie](#)
- [France](#)
- [Naples \(Italie\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Paris le 14 Juin 74

Monsieur Gellat

J'ai reçu votre lettre de
14 et celle de votre fils qui
contient le m. p. a par leu
m. d'occuper davantage ma
cette question, d'abord
parce que il n'entre pas
dans ma pensée de déplacer
un jeune homme qui
lui-même n'en a pas
l'intention, et ensuite
parce que je ne puis plus
dans ses précédents les
circonstances techniques
nécessaires à la fonction que
je lui confie.

Je prie Monsieur

de vous en dire
bonjour

Paris le 14 Juin 74

Cher Monsieur Delamelle,

Ce que vous me proposez
au sujet de M. Obrador serait
un métier de digne. Je ne puis
faire de modèles à la demande
de ceux qui me proposent de
l'exécuter, pour garantir à ma
charge les frais de ces modèles.
Il faudrait pour que il en fut
aussi que ce fut des objets de
vente courante. Prenez donc
garde à l'avenir de n'entrer
dans cette voie d'exécution de
matières qui après être bien
travées d'accord avec la personne
qui la demandait, après l'avoir
bien entendue et toute
communication. Si je me rappelle
bien que c'est il s'agit pour

M. Obrador tous des
modèles dont on ne peut
rien faire en France. Je
ne puis donc pas comprendre
comment il se fait que
vous consentiez à faire
à M. Obrador cette grati-
fication de 1700 francs
avec tant de facilité. Il
faut savoir comprendre qu'il
ne fait pas les affaires uni-
quement pour la satisfaction
des autres.

— On pourrait faire des
affaires à Naples comme
partout ailleurs en posant
la condition que la mar-
chandise sera payée avant
l'expédition.

Quant à celle que l'on
pourrait faire en Algérie,
il ne faut faire les expé-

ditions d'après des
guaranties suffisantes
complètes et solvables.
Les pièces unies, et sans les
moyens d'en obtenir
paiement en cas de conta-
tations.

Je vous salue bien
sincèrement.

De
G. C. C.

P.S. Les prix sont-ils établis
pour les marchandises? on peut
toujours les faire connaître
aux voyageurs et les garantir
de suite à offrir les appareils
sans à le. et réciter après le
départ de l'équipage.